



Servons la Fraternité - Un site à construire ensemble

URL source: <https://www.servonslafaternite.net/paroles-partagees/de-toutes-facons-na-pas-le-choix-ne-peut-pas-partir>

« De toutes façons, on n'a pas le choix : on ne peut pas partir. »



Sandra et sa famille ont passé l'été dans leur maison à Liesle dans le Doubs. Étant donné leur situation financière, il leur était impossible de partir en vacances.

Un beau matin de juillet. Sandra profite de la fraîcheur de l'aube pour attacher ses plants de tomates. Entre son potager et ses poules, « il y a toujours quelque chose à faire à la maison », constate la mère de famille. « De toutes façons, on n'a pas le choix : on ne peut pas partir », ajoute-t-elle dans un soupir.

La famille ne part jamais en vacances. Mais d'habitude, elle s'évade tout de même une journée en août dans un parc d'attraction. Sauf que cette année, Sandra n'a pas les finances nécessaires et surtout, avec le coronavirus, elle craint les attroupements.

Alors la maman a offert à ses deux enfants, Océane et Elias, une journée au cœur de la nature, sur un site d'accrobranche, l'entrée s'élevant à 23 euros. « On a pique-niqué, c'était notre "instant vacances" », glisse-t-elle.

Crise sanitaire oblige, la fête foraine du village a été annulée fin juillet. « L'ambiance est triste du coup à Liesle. Heureusement on a pu reprendre la pétanque en club les vendredis soir, même si on doit jouer avec le masque », se réjouit la trentenaire aux cheveux attachés en queue de cheval.

INSPECTION DU TRAVAIL

Sur le plan professionnel, après deux ans d'arrêt maladie à cause de problèmes de dos, Sandra a enfin obtenu fin juillet d'être licenciée pour inaptitude de son poste d'agent de production dans une entreprise de cuir. Un soulagement car seul un tel licenciement peut lui permettre de recommencer une nouvelle vie professionnelle.

Mais depuis, Sandra attend les papiers des mains de son employeur afin de s'inscrire à Pôle emploi et toucher le chômage. « Je suis en lien avec l'inspection du travail car l'employeur a oublié mes droits à la retraite sur mes fiches de paie et aussi ma prime d'ancienneté. Or, sans fiches de paie correctes, Pôle Emploi ne calcule pas mes droits. Résultat, je suis toujours en attente ! », déplore Sandra.

« Avec tout ça, il faut mettre du beurre dans les épinards, alors je trouve des combines. »

En outre, la famille a vu ses allocations de la CAF baisser, vu qu'Océane, l'aînée, a fêté son 20e anniversaire. « Avec tout ça, il faut mettre du beurre dans les épinards, alors je trouve des combines », explique Sandra.

En juillet, elle a ainsi prêté son jardin à des connaissances venues avec leurs chevaux.

Et en août, elle s'est occupée des animaux – poules, chèvres, chats, chiens – d'une habitante d'un village voisin partie en vacances.

« Chaque fois ça fait un petit billet. Et puis j'aime rendre service ! », lance Sa Sandra.

Les enfants s'activent aussi pour payer leurs factures de téléphone. Elias, adolescent, a fait des ménages chez un voisin et Océane a décroché un contrat saisonnier de trois mois, 24 heures par semaine, dans un restaurant. « Je suis ravie car l'ambiance est conviviale. J'espère rester après septembre », explique la jeune fille qui s'était vue coincée car il lui était impossible de trouver du travail durant le confinement.

VISITE À SA GRAND-MÈRE

Le reste du temps, Océane rend visite à sa grand-mère à Besançon pour lui « tenir compagnie ». Elle en profite pour vendre les œufs de poules de sa maman au prix de 2,50 € la douzaine. Elias aussi a rendu visite à son oncle qui habite les environs.

Quant à Sandra, en août, elle a enfin pu faire durant trois semaines la cure thermale avec soins de kiné qui avait été repoussée à cause du confinement. Elle lui avait été prescrite par son médecin pour soulager ses problèmes de dos. La prise en charge à 100% par la Sécurité sociale l'a rassurée et elle était ravie.

Quand le soleil tape, la petite famille profite de la piscine hors sol achetée avec l'argent de la vente des masques confectionnés au printemps. « Mais on a dû mettre du chlore car l'eau était verte et on ne voulait pas la remplir à nouveau, ça aurait coûté trop cher », explique Océane.

CARTE POSTALE

En cas de forte chaleur, tous se réfugient au frais, à l'intérieur de la maison. Elias en profite pour bricoler, et mère et fille se lancent dans de la broderie Diamant, un loisir créatif très populaire. « On s'occupe ! », renchérit Sandra, « et puis une voisine nous a envoyé une carte de l'île de Ré : comme ça on a quand même des photos de l'océan ».

À ses heures perdues, Océane monte Warrick, le cheval de la famille. Sandra s'est d'ailleurs inquiétée pour lui et a dormi en tente près de l'équidé, craignant un acte de vandalisme. Le cheval d'une amie a en effet été gavé de nourriture pendant une nuit et il en est mort.

La rentrée s'est bien passée pour Elias, en troisième. Mais sa mère s'inquiète dans le contexte du coronavirus. « Par exemple, il n'a plus le droit de se changer dans les vestiaires après le sport. Il est en sueur toute la journée et s'en plaint », observe-t-elle.

La petite famille a aussi été bouleversée par la mort du « papi de cœur » d'Elias, un ami, décédé des suites des complications d'un cancer, après avoir souffert du coronavirus qui a affaibli ses défenses immunitaires. « C'est un temps difficile, mais on fait avec », conclut Sandra, lucide.

Cécile Leclerc-Laurent Journaliste SCCF

Droits photos : Steven Wassenaar

Série "Confinés, et après ?"

Sur Facebook : <https://www.facebook.com/groups/ConfinésEtAprèsSecoursCatholique>